

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 12, N° 2
le 11 janvier 1984

La fabrication d'instruments de musique : une tradition séculaire	1
Jeanne Sauvé : première femme gouverneur général du Canada	3
Le ministre Regan rencontre le gérant général de Pemex au Mexique	3
Cantel et l'installation du réseau téléphonique cellulaire	4
Le Téléjournal sera sous-titré	4
Les pommes de terre de semence, produit d'exportation de grande qualité	5
Logo : le meilleur logiciel	6
Programmes de création d'emplois	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

La fabrication d'instruments de musique : une tradition séculaire

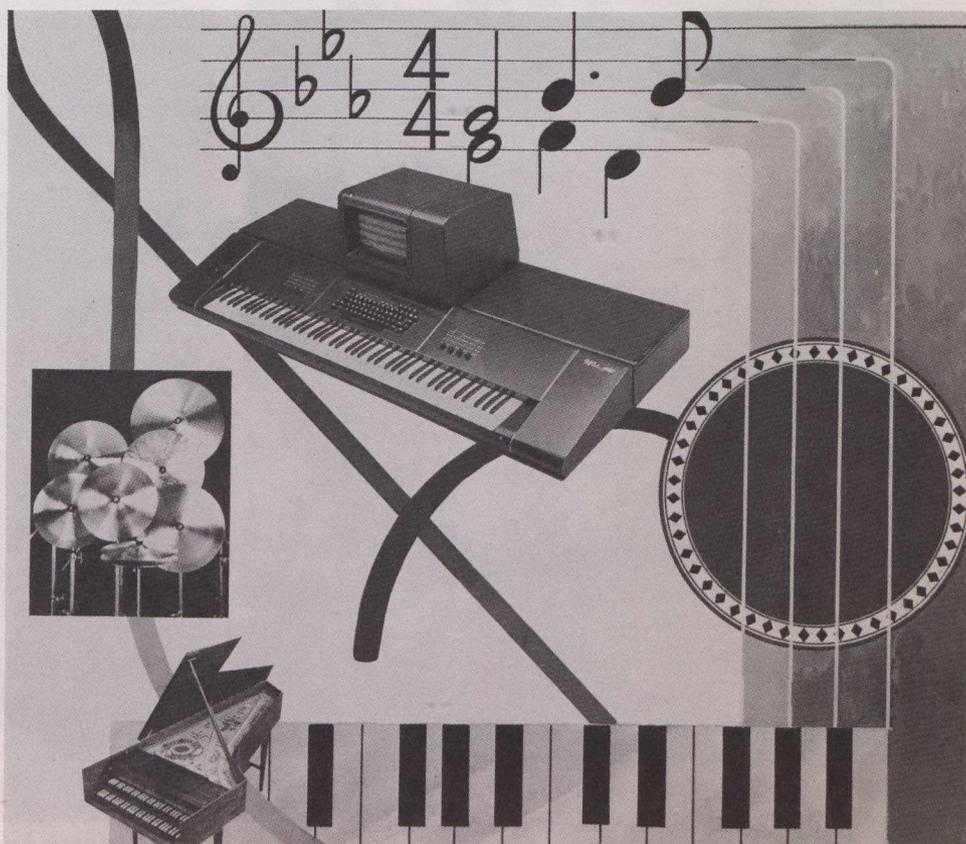
La tradition musicale du Canada s'étend sur plus de trois siècles. Déjà en 1607, cherchant à encourager les colons français à faire de la musique, souvent sur des instruments qu'ils confectionnaient eux-mêmes, les chefs de l'Acadie, Marc Lescarbot et Samuel de Champlain, fondaient l'Ordre de Bon Temps à Port-Royal. Depuis ces débuts historiques, la fabrication d'instruments de musique a connu un essor remarquable au Canada et a acquis une renommée mondiale.

Aujourd'hui, le Canada se classe parmi les premiers pays fabriquant des instruments musicaux et des produits utilisés dans le domaine musical. L'an dernier, sa production totale se chiffrait à environ 50 millions de dollars, dont vingt millions de dollars de produits exportés. Le taux de croissance moyen de l'industrie atteint 10 % par année.

Environ 90 % des capitaux investis dans cette industrie, dont le secteur de fabrication compte environ 70 entreprises, sont canadiens. Il en découle une grande liberté en ce qui concerne les décisions relatives aux lignes d'action adoptées et une grande souplesse dans la façon de satisfaire aux besoins des marchés d'exportation.

On distingue trois secteurs : celui des instruments et des accessoires de musique (vents, cordes, percussions et claviers), celui des systèmes de sonorisation et des amplificateurs, enfin, celui de l'édition.

L'industrie canadienne de la musique se caractérise par ses produits perfectionnés, novateurs et de qualité, vendus à des prix hautement concurrentiels sur les marchés mondiaux. Grâce à une grande compétence technique et à une excellente diffusion de l'information dans le do-

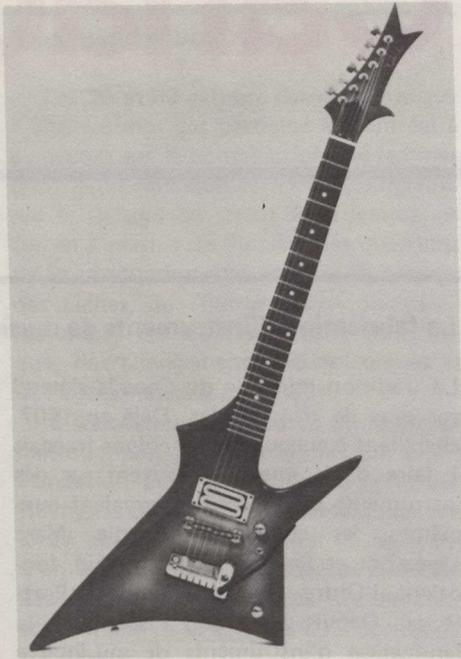


main de la recherche et du développement, les exportateurs canadiens jouissent d'avantages supplémentaires qui leur permettent de répondre à la demande des acheteurs étrangers.

Douze entreprises canadiennes, parrainées par le ministère des Affaires extérieures, exposeront toute une gamme de produits à la Musikmesse 84 de Francfort en Allemagne. C'est la quatrième année consécutive que le Canada participe à cet événement important qui se déroulera du 4 au 8 février 1984. Cela témoigne de l'accueil chaleureux réservé aux instruments canadiens sur les marchés internationaux.

Les douze entreprises canadiennes participantes ont acquis une reconnaissance internationale dans leurs domaines respectifs. Les instruments finement ouvragés et les accessoires qu'elles fabriquent satisfont aux besoins des consommateurs, des musiciens et des distributeurs les plus exigeants.

Les exposants canadiens de la prochaine exposition font appel aux toutes dernières innovations et techniques de fabrication pour perpétuer une tradition

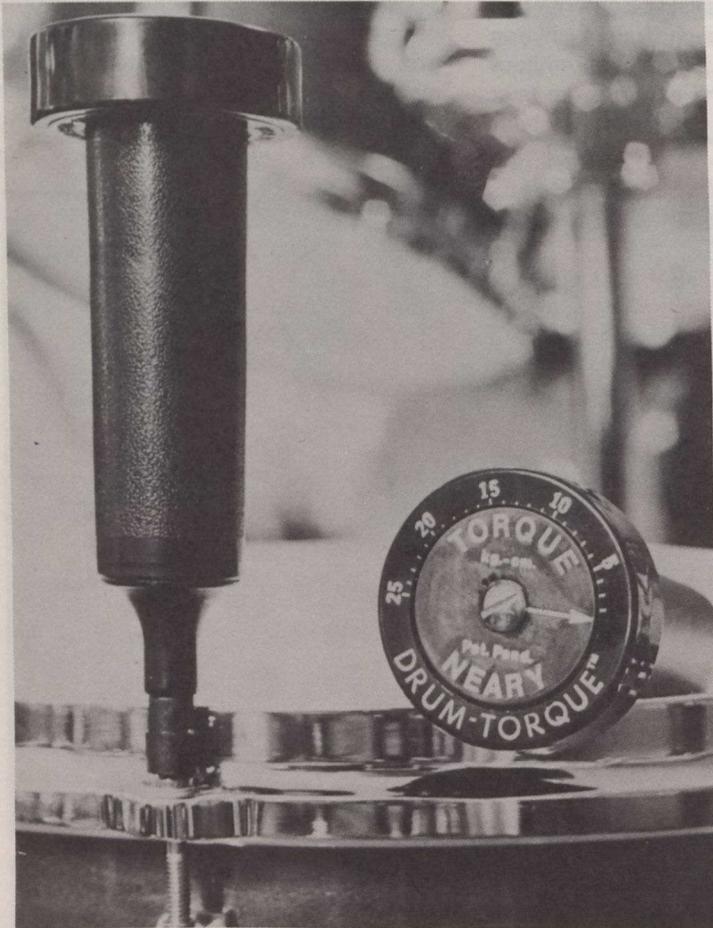


Cette guitare électrique a été fabriquée par Lado Musical Inc., de Scarborough (Ontario). Elle illustre bien la qualité des instruments exposés au salon Musikmesse 84.

de recherche de la qualité bien établie au Canada et à l'étranger. Les produits présentés comprennent une gamme complète d'instruments de qualité supérieure : chaînes de musique électronique, amplificateurs, instruments à percussion, guitares, clavecins, cymbales, ainsi que chaînes haute fidélité, matériel pédagogique, publications, étuis et courroies en fibre et en cuir, et autres accessoires.

Les entreprises canadiennes participant à la Musikmesse 84 présenteront un matériel très varié, tels des plectres pour guitares et contrebasses électroniques de tout genre, un nouveau tensiomètre « Neary Drum-Torque » pour accorder les tambours, des fifres en céramique, des instruments à percussion, des publications musicales ; des recueils de chansons enfantines et folkloriques, des études pour flûte à bec, des méthodes et partitions de guitare, de la musique de fanfare, des études pour violon, des disques, un grand choix de courroies de guitare en cuir et en nylon et autres accessoires pour instruments de musique tels que banjos et synthétiseurs.

(suite à la page 8)



Accorder un tambour n'est plus une tâche ingrate depuis que ce tensiomètre Neary a été mis sur le marché par la société Dalcam Music Industries, de Halifax (Nouvelle-Écosse).



La compagnie S. Sabathil & Son Ltd., de Vancouver (Colombie Britannique), fabrique plusieurs modèles de clavecins, dont ce modèle français à double clavier.

Jeanne Sauvé : première femme gouverneur général du Canada

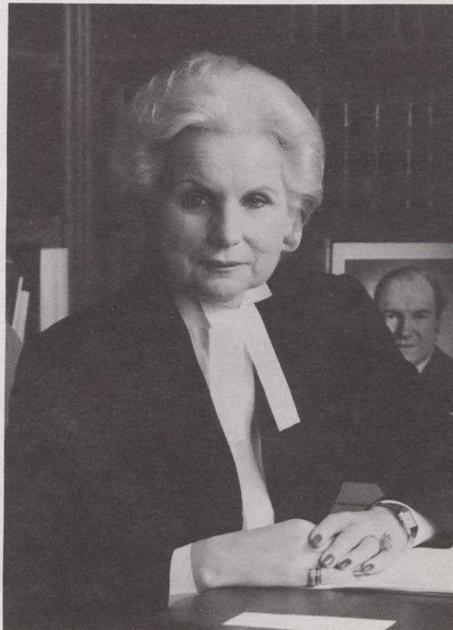
Le président de la Chambre des communes et ancien ministre libéral, Mme Jeanne Sauvé, deviendra le mois prochain la première femme à occuper le poste de gouverneur général du Canada. Sa nomination a été rendue publique le 23 décembre par le bureau du premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau.

Mme Sauvé a expliqué qu'elle voulait favoriser l'unité nationale en s'appliquant à être présente auprès de la population « de façon très assidue ».

Sa nomination au poste de gouverneur général du Canada, marque une « percée importante » pour les femmes, a-t-elle fait savoir, ajoutant qu'elle avait l'habitude de ces premières, puisqu'elle fut également la première femme nommée à la présidence des Communes.

Première femme dans l'histoire du Canada à accéder au poste de gouverneur général, de chef d'État et de commandant en chef des forces armées, Mme Jeanne Sauvé, a eu une vie publique bien remplie.

En 1947, elle a participé à la fondation de la Fédération des mouvements de jeunesse du Québec et, en 1951, elle devenait adjointe au directeur de la section jeunesse de l'UNESCO à Paris, avant de devenir vice-présidente de l'Institut



Mme Jeanne Sauvé, qui occupe depuis trois ans le poste de président de la Chambre des communes, vient d'être nommée gouverneur général du Canada. Elle devient la première femme de l'histoire à occuper ces fonctions. Elle avait été la première femme à devenir président de la Chambre.

canadien des affaires publiques, poste qu'elle a occupé de 1962 à 1964.

Elle a été membre du conseil de l'Union des artistes de 1961 à 1972 et elle a rempli trois mandats successifs à la vice-présidence de cet organisme qui l'a déléguée à Moscou lors du Congrès des auteurs du cinéma et de la télévision, en 1968.

Mme Sauvé est par ailleurs secrétaire générale de la Fédération des auteurs et des artistes du Canada depuis 1966. En 1967, elle a été membre de la Commission du centenaire du Canada.

Élue aux Communes pour la première fois en 1972, Mme Sauvé fut, tour à tour, ministre des Sciences et de la Technologie, ministre de l'Environnement et ministre des Communications. Elle fut aussi, en 1978, conseiller du secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour les relations avec la Francophonie. À la suite de la réélection des libéraux en 1979, elle devint président des Communes en 1980.

Née en Saskatchewan à Prud'Homme, Mme Sauvé a fait ses études au couvent Notre-Dame du Rosaire à Ottawa, à l'université d'Ottawa et à l'université de Paris. Avant d'entrer en politique elle avait travaillé au sein de groupes visant à encourager les arts et les communications.

Mme Sauvé entrera en fonction le 22 janvier 1984.

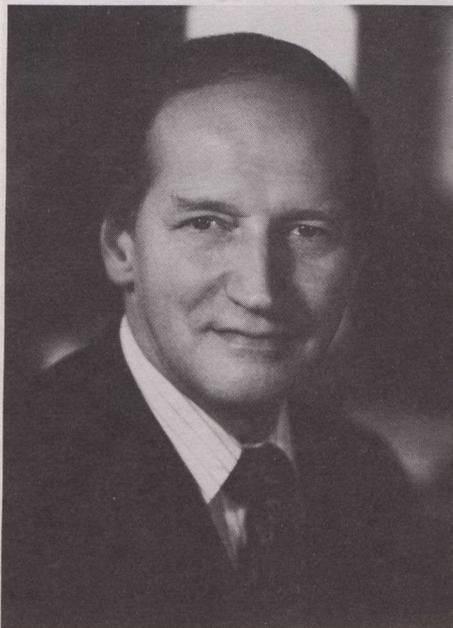
Le ministre Regan rencontre le gérant général de Pemex au Mexique

M. Gerald Regan, ministre du Commerce extérieur, s'est rendu au Mexique début décembre à la tête de la première mission canadienne de fabricants de matériel destiné à l'industrie pétrolière. Vingt-quatre manufacturiers canadiens composaient cette mission. M. Regan a rencontré M. Ramon Beteta, gérant général de Petroleos Mexicanos (Pemex), compagnie pétrolière nationale qui contrôle toute l'industrie mexicaine du pétrole et du gaz, de l'exploration à la production de produits pétrochimiques.

Pemex est le principal moteur de l'économie mexicaine avec des exportations atteignant les quelque seize milliards de dollars américains en 1983. Pemex est aussi l'un des principaux importateurs mexicains, avec des importations de l'ordre d'un milliard de dollars canadiens en 1983.

Au cours des deux dernières décennies, le Canada a su développer une industrie manufacturière de matériel pour l'industrie pétrolière des plus dynamiques et des plus concurrentielles. Cette industrie a

aussi connu un succès grandissant sur le marché mondial, offrant toute la gamme de machines et de services nécessaires à



M. Gerald Regan

l'exploration, à la production et au traitement du pétrole et du gaz.

À l'occasion de la réunion du comité ministériel Canada-Mexique qui s'était tenue à Ottawa, début novembre, M. Regan et M. Hector Hernandez, secrétaire mexicain du Commerce et du développement industriel, avaient constaté que le Canada pourrait et devrait jouer un rôle plus important dans la fourniture d'équipement de qualité à l'industrie pétrolière mexicaine et dans le transfert de sa technologie au Mexique. C'est dans ce contexte que M. Regan s'est rendu au Mexique à la tête d'une mission dans l'espoir de mieux faire connaître notre industrie et de promouvoir le commerce.

Pendant son séjour au Mexique, M. Regan a rencontré M. Hector Hernandez, secrétaire du Commerce et du développement industriel, M. Silva Herzog, secrétaire des finances et du crédit public, le sous-secrétaire des transports et des communications, M. Javier Himenez-Espriu, ainsi que M. Aguirre, maire de la ville de Mexico, avec qui il s'est entretenu de questions commerciales d'intérêt pour le Canada et ses exportateurs.

Cantel et l'installation du réseau téléphonique cellulaire

Le ministère fédéral des Communications a accordé à la firme montréalaise Cantel le permis pour l'installation d'un réseau téléphonique cellulaire dans 23 grandes villes canadiennes, dont Montréal, Québec et Chicoutimi-Jonquière, au Québec, à partir de 1985.

C'est ce qu'a annoncé le ministre des Communications, M. Francis Fox, soulignant l'importance future de cette industrie nouvelle qui créera 1 400 emplois, dont environ 500 au Québec. C'est à Montréal que sera établi le siège social de Cantel. Les appareils de téléphone cellulaire seront, en bonne partie, fabriqués à Ville Saint-Laurent par la compagnie NovAtel, de Calgary (Alberta).

Le choix de Cantel a été recommandé par une dizaine de haut-fonctionnaires du ministère fédéral des Communications qui, durant plusieurs semaines, ont rencontré les responsables des cinq grands groupes qui convoitaient ce permis.

Propriété d'Entreprises Télémedia, de Montréal; de First City Financial Corp. Ltd., entreprise appartenant à la famille Belzberg, de Vancouver (Colombie-Britannique); de Rogers Telecommunications Ltd., de Toronto; et d'un grand nombre de petites firmes locales, Cantel concurrencera ainsi les compagnies de

téléphone qui offriront un service similaire dans les centres urbains.

Selon M. Fox, le choix de Cantel s'explique par le fait que cette entreprise possède « le meilleur mode d'administration, la meilleure compétence technique, les meilleures bases financières, le plus grand potentiel pour l'exportation ». Ottawa tenait également à répartir régionalement les retombées économiques du projet.

La téléphonie cellulaire est un système qui permet à un individu de communiquer par téléphone à partir d'un appareil mobile souvent placé dans une automobile. Chaque territoire urbain est découpé en cellules qui comprennent une antenne acheminant les communications vers un ordinateur central relié au réseau téléphonique traditionnel. Ce système est nettement supérieur aux radios-téléphones actuels par la qualité du son qui est identique à celle du téléphone ordinaire et par la grande disponibilité des fréquences et du vaste rayon d'accès. L'abonné au système cellulaire peut téléphoner partout dans le monde. À plus long terme, ce réseau sera accessible avec des « téléphones de poche » du genre de la montre-téléphone utilisée par Dick Tracy, dans les bandes dessinées.

Le projet sera particulièrement impor-

tant pour la région de Montréal où seront situés le siège social et les principaux services de la compagnie Cantel. Celle-ci agira en fait comme distributeur de franchises pour des compagnies de radio-téléphone locales qui assureront la vente dans leur région respective du service.

Une bonne partie de la machinerie informatique requise proviendra de la compagnie NovAtel, de Calgary, qui est la propriété de NOVA, et des entreprises An Alberta Corporation et Alberta Government Telephones Co. dont le gouvernement albertain est l'un des actionnaires importants.

NovAtel a fait l'acquisition, il y a un peu plus d'un an, d'International Systemcoms, firme de Montréal qui possédait la technologie du radio-téléphone traditionnel.

La conception et la fabrication des commutateurs et des ordinateurs se feront à Lethbridge, en Alberta. L'an prochain, NovAtel livrera, surtout aux États-Unis, quelque 50 000 appareils dont 40 000 seront fabriqués à Montréal.

Selon M. Fox, il est important qu'un système national fort soit mis en place afin de permettre à des compagnies canadiennes fortes « de dominer le marché, de mieux résister à la concurrence étrangère et ensuite, d'exporter la technologie ».

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) étudiera les conditions relatives à l'interconnexion de l'équipement de Cantel et de celui des compagnies de téléphone.

Le Téléjournal sera sous-titré

Le Téléjournal de 22 heures sera sous-titré à l'intention des sourds et des malentendants à compter du début de l'an prochain, vient d'annoncer le président de la Société Radio-Canada, M. Pierre Juneau.

Au début, le Téléjournal ne sera codé que du lundi au vendredi et, par la suite, le service sera offert tous les soirs.

Quant au réseau national anglais, il sera sous-titré à compter d'avril et sa version abrégée *Update* sera sous-titrée à compter de février.

Ces sous-titres, qui existent déjà pour d'autres émissions de Radio-Canada, ne sont visibles que si l'on se sert de décodageurs spéciaux. Cinq heures d'émissions chaque semaine sont ainsi sous-titrées sur chacun des réseaux.

« Lorsque ce service sera institué, Radio-Canada se classera parmi les premiers au monde dans ce domaine », a déclaré M. Juneau.



M. Philippe de Gaspé Beaubien, principal dirigeant de Cantel explique au ministre des Communications, M. Francis Fox, le fonctionnement d'un téléphone cellulaire. Cantel vient d'obtenir la licence d'exploitation du réseau canadien de téléphonie cellulaire.

Canapress

Les pommes de terre de semence, produit d'exportation de grande qualité



La récolte des pommes de terre dans un champ de Grand Falls au Nouveau-Brunswick.

Pour nombre d'agriculteurs de l'Est du pays, en particulier ceux de l'Île du Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick, l'industrie de la pomme de terre revêt une grande importance car elle est leur première source de revenus. Elle assure respectivement un tiers et un quart des recettes monétaires agricoles de ces provinces. Les pommes de terre représentent également une part importante des exportations alimentaires. Depuis plus de 60 ans, le Canada est, en effet, l'un des premiers pays du monde pour la production des pommes de terre de semence.

Selon Jim De Graaf, de la Direction générale de la commercialisation et de l'économie d'Agriculture Canada à Ottawa, « aujourd'hui, les pommes de terre canadiennes de semence, de qualité supérieure, sont exportées dans plus de vingt pays, et nous avons de bons espoirs de conquérir sous peu de nouveaux marchés ».

Les principaux marchés d'exportation de la pomme de terre canadienne de semence sont les États-Unis, le Venezuela, l'Argentine, l'Algérie, Cuba, l'Uruguay, l'Italie, la Grèce, l'Espagne et le Portugal. On en crée de nouveaux en Afrique du Nord, au Moyen-Orient, en Europe de l'Est et en Amérique latine.

Le Canada exporte, en moyenne, 140 000 tonnes de pommes de terre par année, soit près du double d'il y a dix ans.

« Notre succès s'explique en partie par les conditions de sol et de climat qui prévalent chez nous, mais aussi par les stricts programmes de contrôle de la qualité et

de lutte contre les maladies grâce auxquels nous obtenons un produit de qualité répondant aux critères du commerce international », nous dit le Dr De Graaf.

La rigueur des hivers canadiens et des lois strictes sur la quarantaine nous permettent également d'éviter que les régions productrices de semence soient contaminées par la plupart des maladies de la pomme de terre qu'on trouve dans les autres régions du monde.

Le dynamisme des recherches et des méthodes de culture ainsi que la rigueur des inspections permettent au Canada d'offrir aux acheteurs poten-

tiels toute une gamme de produits de choix et de grande qualité.

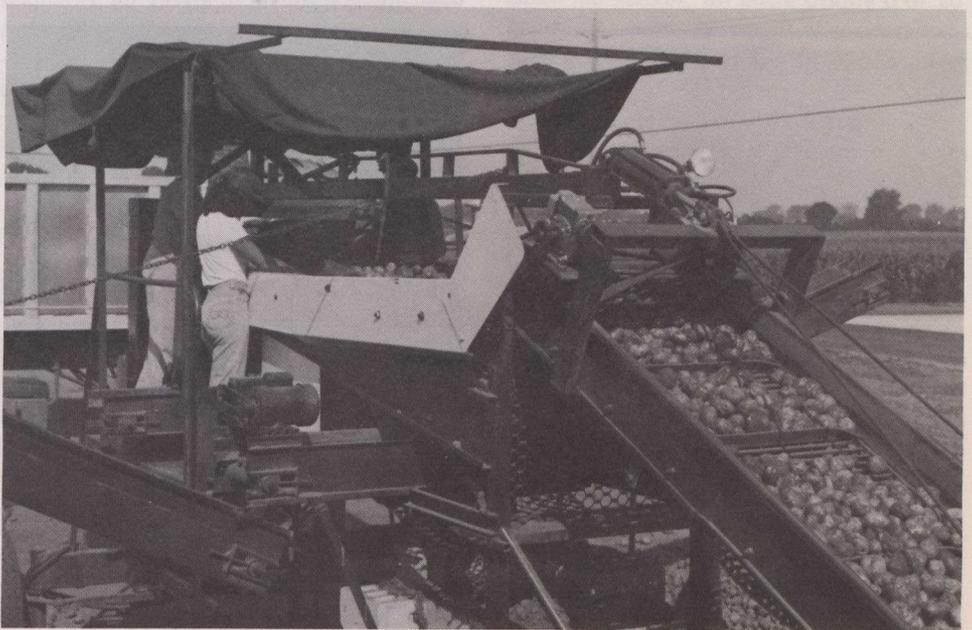
On cultive annuellement des milliers de jeunes plants dont chacun peut devenir une nouvelle variété. Un processus de sélection intensif et rigoureux ne retient que ceux qui possèdent les meilleurs attributs et qu'on développe par la suite.

Certaines de nos nouvelles variétés sont produites pour des marchés précis, telle la Caribe, variété à peau pourpre destinée au marché cubain. Plusieurs autres pays latino-américains s'intéressent maintenant à cette variété.

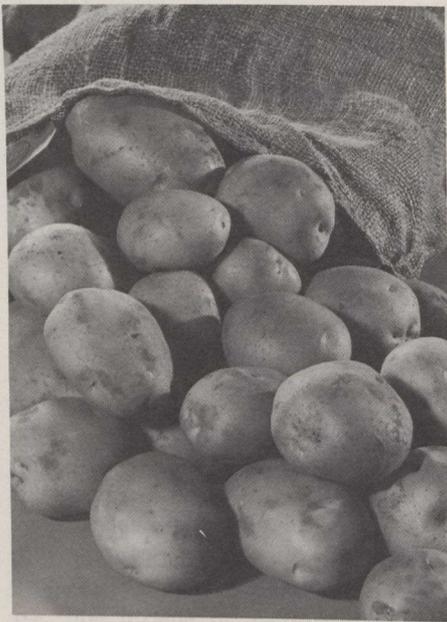
On fait pousser au Canada toutes les variétés dont on attend de bons résultats. Pommes de terre Canada, instrument de promotion de l'industrie canadienne de la pomme de terre de semence, cultive également les tubercules les plus prometteurs dans plus de trente pays à travers le monde.

D'après le Dr De Graaf, « ces tests permettent à nos clients de juger par eux-mêmes de la qualité du produit, dans les conditions de culture qui sont les leurs ». Toutefois, toujours d'après lui, notre principal argument de vente pour les semences de pommes de terre c'est notre système d'homologation qui est particulier et permet d'offrir à nos clients un produit comportant moins de risques de maladies que n'importe quel autre.

Pendant la pousse, la culture est aussi surveillée étroitement par des inspecteurs d'Agriculture Canada. Les inspections sont obligatoires à cinq étapes pour toutes les classes de pommes de terre de semence avant que celles-ci ne puissent quitter le Canada : dans les champs, à la



Les pommes de terre sont ramassées à l'aide de machines à Leamington en Ontario.



Un échantillon de pommes de terre.

récolte, pendant l'entreposage, pendant l'emballage et, encore une fois, au moment de l'exportation.

L'an dernier, on a établi deux laboratoires spécialisés à l'Île du Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick. On y dispose des meilleures installations de dépistage des maladies et de vérification après récolte, dans le monde. Grâce à ces laboratoires, on est assuré qu'au point de départ du système d'homologation, un lot de pommes de terre est exempt de maladie.

Selon les experts, le tout relève d'une politique engagée dans la production des meilleures pommes de terre de semence disponibles dans le monde.

Logo : le meilleur logiciel

La firme québécoise Les systèmes d'ordinateur Logo, de Lachine, a reçu des Américains le prix du meilleur logiciel de micro-ordinateur pour l'année 1983. C'est la deuxième fois que la compagnie québécoise reçoit ce prix, cette fois pour son logiciel Logo.

Le prix a été remis à la société Atari qui conçoit et réalise son logiciel au Québec. Le système Logo a été mis sur le marché au mois d'août dernier. La compagnie produit différents appareils, dont les logiciels Atari Logo, Apple Logo, IBM Logo, FM Logo et Sprite Logo, pour les micro-ordinateurs Apple.

La recherche et le développement de nouveaux logiciels s'effectue au siège principal de Lachine, en banlieue de Montréal, et à Paris.

Programmes de création d'emplois

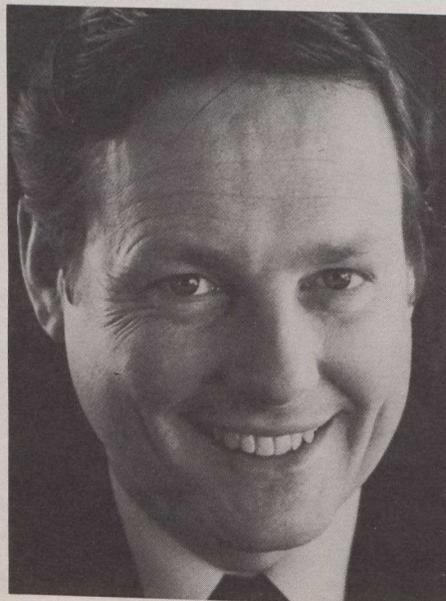
Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. John Roberts, a procédé, le 12 septembre, au lancement de quatre programmes fédéraux de création d'emplois dont bénéficieront plus de 300 000 Canadiens et Canadiennes.

Un montant de 1,5 milliard de dollars sera consacré à la création d'emplois au cours de la présente année financière et de la suivante. Les fonds attribués à même ce montant aux quatre programmes qui font l'objet de cette annonce s'élèveront à 1,3 milliard de dollars. Ceux-ci sont le produit du regroupement et du renforcement d'un certain nombre d'initiatives prises depuis quelques années par le ministère de l'Emploi et de l'Immigration.

Les programmes restructurés concernent : Canada au travail (précédemment RELAIS Canada), CLÉ (Croissance locale de l'emploi), Accès-carrière et Compagnie de travailleurs.

Ces programmes visent à étayer les deux priorités fondamentales d'une nouvelle stratégie du développement de l'emploi ; créer immédiatement des emplois pour le plus grand nombre possible de Canadiens et de Canadiennes qui désirent travailler et leur procurer l'expérience pratique et la formation en cours d'emploi dont ils auront besoin.

Le ministre a invité les entreprises du secteur privé à bénéficier elles aussi des avantages que leur offrent les programmes restructurés. Il les a incitées à participer dès maintenant afin de contribuer sans délai à la création d'emplois.



M. John Roberts

Rappelant que le chômage frappe certaines personnes plus durement que d'autres, le ministre a tenu à souligner les mesures prises par le gouvernement pour aider à redresser le déséquilibre qui, en matière d'emploi, affecte particulièrement les jeunes, les femmes, les autochtones et les défavorisés.

Données documentaires sur les différents programmes de création d'emplois

Canada au travail est un programme qui s'adresse aux travailleurs sans emploi, aux chercheurs d'emplois qui ont épuisé leur droit aux prestations d'assurance-chômage, aux prestataires de l'assurance-chômage, aux bénéficiaires de l'aide sociale, et aux membres des collectivités et des industries désignées en vertu d'autres programmes d'aide parce qu'elles connaissent un taux élevé de chômage attribuable à des changements d'envergure dans le secteur industriel. Il s'agit d'un programme en vertu duquel des activités sont subventionnées pendant une période maximale d'une année.

Le programme CLÉ vise, pour sa part, à étayer la planification communautaire et le développement de l'emploi à long terme dans les régions où la croissance est lente et dans les collectivités où le taux de chômage élevé constitue toujours un problème, indépendamment des cycles économiques. Il est appelé à devenir un élément de plus en plus important des programmes de développement de l'emploi au cours de la période qui suivra la reprise. L'élaboration de projets en vertu du programme et leur réalisation dans le cadre de nouvelles stratégies régionales de développement économique favoriseront grandement l'autonomie locale.

Accès-carrière vise la mise en valeur des ressources humaines. Il a été conçu pour accroître les possibilités d'emploi des personnes dont l'insertion professionnelle future peut être réalisée grâce à l'expérience pratique que le programme leur permet d'acquérir.

Compagnie de travailleurs dont l'objectif est aussi la mise en valeur des ressources humaines vise à procurer de l'emploi, une expérience de travail, des services de counselling, une formation en cours d'emploi et une aide provisoire aux personnes fortement défavorisées dans le domaine de l'emploi. Il s'inspire de l'esprit et du succès qu'ont connus des projets réalisés en vertu de programmes antérieurs. L'accent sera mis principalement sur les projets destinés aux jeunes groupes très défavorisés.

jupiter

Almanach des records et des exploits du Québec

Guy St-Laurent est devenu avec les années, le maître incontesté du bizarre et de l'insolite. Journaliste, donc curieux de nature, Guy St-Laurent connaît maintenant tous les champions du monde, ceux-là même qu'on regarde avec un mélange de perplexité et d'admiration. Le plus petit... le plus grand... le plus fort... le plus gros... le plus longtemps... Guy St-Laurent les a tous rencontrés et a réalisé



Le cycliste québécois et ancien polio-myélique Conrad Dubé, âgé de 54 ans, a usé onze bicyclettes en visitant 79 pays en trente ans. Il effectue en moyenne 120 kms par jour.

le célèbre mangeur de bicyclettes et de télévisions, ainsi que celle d'Henry's qui traversa, le toit du Stade de Montréal, les chutes Niagara et celles de Sainte-Anne, sur un fil.

Guy St-Laurent est très souvent l'invité d'émissions de télévisions pour présenter à la population sa grande collection de records, ou de choses insolites. Il y amène, de plus, ses amis les recordmans, et ceux qui ont accompli un exploit quelconque.

Il a enfin réuni sous un même chapeau tous ceux qu'il connaît depuis tellement d'années dans son *Almanach des records et des exploits* du Québec.

Ils y sont tous, ceux qui ont sauvé les vies, l'œil bionique, l'homme-mouche, des timbres qui chantent, un gâteau (environ 10 m), le tunnel de feu en moto, des échasses géantes, le menton d'acier, un colisée miniature de 18 000 sièges, et bien d'autres.

Création de l'Alliance Champlain

Une association vouée à la diffusion internationale du Français vient d'être créée à Montréal : l'Alliance Champlain. Organisme privé à but non lucratif, l'Alliance Champlain désire associer sur une base volontaire des personnes intéressées par la promotion et la diffusion internationales du français. Ses objectifs fondamentaux sont les suivants :

- contribuer à diffuser le français sur le plan international (en particulier en l'enseignant) en prenant principalement appui sur le Québec et sur ses ressources ;
- regrouper, hors du Québec, les Québécois et les amis du Québec et de la Francophonie afin de cultiver la connaissance et le goût de la langue française, ainsi que des cultures d'expression française ;
- faire connaître les réalisations du Québec et de la Francophonie.

Pour réaliser ses objectifs, l'Alliance Champlain compte se doter de moyens d'action au Québec et à l'extérieur. Il s'agit notamment d'implanter des comités régionaux, de mettre sur pied une école permanente de français langue seconde ou étrangère, d'organiser des séjours à l'intention des non francophones désireux d'apprendre ou de pratiquer le français, et de lancer un bulletin de liaison et d'information pour sensibiliser l'opinion publique à la cause du français dans le monde. Une assemblée générale de fondation est prévue pour février 1984.

Récipiendaire de l'Oscar de la chanson française 83

L'auteur-compositeur québécois Luc Plamondon, recevait, le 18 décembre, avec le chanteur Julien Clerc, l'Oscar de la chanson française 1983, un des plus grands honneurs de la profession.

La chanson primée s'intitule *Cœur de rocker* dont Luc Plamondon a écrit les paroles et Julien Clerc la musique. Plus de 500 000 exemplaires du 45 tours ont été vendus en France, ce qui en fait un disque d'or, et la chanson est toujours présente au palmarès des radios.

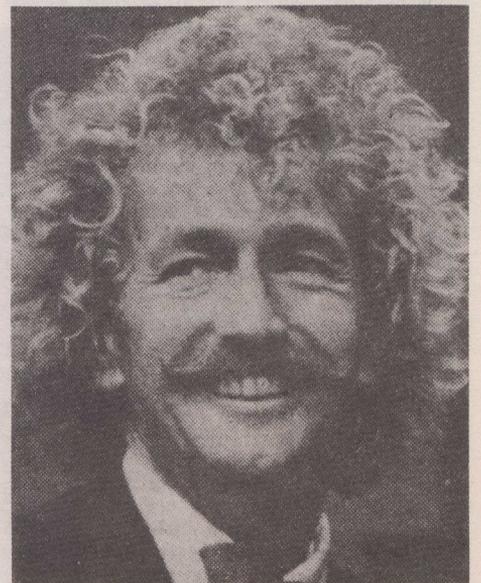
L'Oscar est décerné chaque année, depuis dix ans, par un jury composé de 17 auteurs français. C'est la première fois que l'Oscar est décerné à un Québécois.

En octobre, Luc Plamondon a reçu le prix de la chanson de l'année au Québec pour *J't'aime comme un fou*, interprétée par Robert Charlebois. En France, il avait déjà reçu avec Diane Dufresne le prix de la jeune chanson française, il y a cinq ans. « C'était un prix d'espoir, a affirmé M. Plamondon, maintenant c'est plus un prix de consécration ».

Les deux interprètes, Robert Charlebois et Julien Clerc ont tous les deux Luc Plamondon comme parolier.

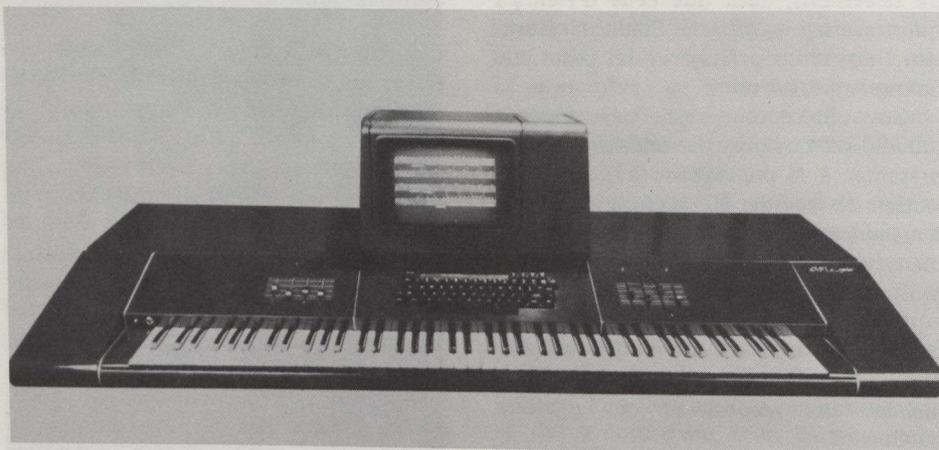
L'auteur-compositeur québécois est en train de travailler à un opéra-rock à un personnage, avec Diane Dufresne, et à ce qu'il appelle un « drame musical » avec la chanteuse française Barbara.

Il continuera sa collaboration avec Julien Clerc, collaboration qui lui a valu, en plus du disque d'or et de l'Oscar pour *Cœur de rocker*, un autre disque d'or au printemps avec *Lili voulait aller danser*.



Luc Plamondon

La fabrication d'instruments de musique :... (suite de la page 2)



Ce remarquable appareil informatisé de musique électronique, de la société Syntronic, de Toronto (Ontario), ouvre d'innombrables horizons aux musiciens.

On y exposera aussi des guitares électriques de qualité construites d'une seule pièce (manche et corps de l'instrument) en érable moucheté, ce qui leur donne un son plus soutenu, des clavecins de superbe facture avec tables d'harmonie décorées à la main et claviers en palissandre, des cymbales de grande qualité, dont des cymbales martelées à la main, de grosses caisses et autres instruments à percus-

sion dans un grand choix de dimensions et de couleurs avec étuis en fibre de verre.

Le nouveau système informatisé et révolutionnaire de musique électronique qui allie la perfection de l'exécution à la possibilité de visualiser la partition en cours de composition, des ensembles de hauts-parleurs amateurs et professionnels, et des appareils de sonorisation y seront également en montre.

Nouvelles brèves

Marine Industrie Ltée a obtenu un contrat de 100 millions de dollars pour la construction de deux baliseurs brise-glace légers pour la Garde côtière canadienne. Ces navires de 83 mètres de long serviront au mouillage et à l'entretien de bouées, balises et autres aides à la navigation et, en outre, effectueront des missions de recherche et de sauvetage. Ils seront munis d'un système de propulsion diesel-électrique d'une puissance de 8 500 chevaux-vapeur, d'un système de stabilisation, d'un propulseur d'étrave et d'installations pour hélicoptères. Les deux navires seront construits dans les chantiers de Marine Industrie à Sorel, au sud-est de Montréal. Le premier devra être livré en juillet 1985, le second en décembre de cette même année. Ce contrat fournira de l'emploi à quelque 300 personnes.

La compagnie Bombardier a obtenu un contrat de 68 millions de dollars du ministère canadien de la Défense nationale pour la fabrication de 1 900 véhicules tout terrain de marque *Ilitis*. Ces camions légers remplaceront les *Jeep* qui sont utilisées par les Forces armées canadiennes depuis les années 50.

La Société internationale pour la prévention des abus et des négligences envers les enfants tiendra son V^e congrès international à Montréal, du 16 au 19 septem-



Todd Brooker, de Paris (Ontario) a terminé deuxième, le 18 décembre, à Val Gardena (Italie) et occupe le premier rang du classement Coupe du Monde de descente. Il était suivi du torontois Steve Podborski.

bre 1984. Quelque 3 000 délégués venant d'une quarantaine de pays y discuteront de la notion de responsabilité collective dans la prévention des mauvais traitements infligés aux enfants. Notons que c'est la première fois que cet organisme tient son congrès en Amérique du Nord.

Le poète Lucien Francœur a remporté le prix de poésie Émile Nelligan pour son recueil *Les Rockeurs sanctifiés* publié aux éditions de l'Hexagone. Professeur de littérature, Lucien Francœur a déjà signé treize recueils de poèmes en plus de nombreuses chansons. Il a déclaré que le rock était pour lui une sorte de rébellion, de transgression des normes, mais surtout une « façon d'être soi-même, d'intégrer sa corporalité et sa spiritualité ».

Le prix d'excellence du génie-conseil a été attribué cette année à la firme montréalaise Dupras Ledoux Associés. Il a été décerné par l'Association du génie-conseil du Canada et la revue *Canadian Consulting Engineer*, pour une étude sur la récupération de la déperdition de chaleur des génératrices diesel pour le chauffage urbain de Cap-aux-Meules, aux Îles-de-la-Madeleine.

Le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) a demandé un brevet d'invention, tant aux États-Unis qu'au Canada, pour l'utilisation du laser dans la production de vitamine D chez les animaux. Les rayons solaires transforment normalement certaines matières de la peau en vitamine D, essentielle pour la formation des os. Mais les animaux d'élevage demeurent souvent à l'intérieur sans jamais voir le soleil. C'est le cas des volailles qu'il faut éclairer à la lampe au mercure pour obtenir environ 30 % de cette transformation. En remplaçant la lampe au mercure par le laser, la transformation peut se faire presque à 100 %.

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304